# Tas de fumier[[1]](#footnote-1)

Il était une fois une femme qui n’avait pas d’enfants. Son mari était laboureur. Chaque jour, ils devaient trouver quelqu’un pour lui apporter son repas. Ce n’était pas simple. Le couple possédait quelques moutons et, un jour, alors qu’elle nettoyait leurs enclos, la femme s’écria : « Ah, qui cherche, trouve, qui demande, obtiens ! Faites que j’ai un fils, même si ce ne devait être qu’un tas de fumier ! »

C’était comme si Allah lui-même s’était exprimé par sa bouche. Elle tomba enceinte, et donna naissance à un tas de fumier. Toutes les personnes présentes lors de l’accouchement ramassèrent le fumier et le jetèrent hors de la maison, mais voilà qu’une petite partie roula sous l’armoire. La femme devint très triste.

Un jour, alors qu’elle pétrissait une pâte, elle s’écria : « Oh, Seigneur, si seulement tu m’avais donné un fils, il aurait pu apporter son repas à son père ! » À ces mots, le morceau de fumier jaillit de dessous l’armoire et dit : « Mère, j’apporterai son repas à mon père. »

La femme se mit à préparer le repas : elle prit du yogourt et sept tranches de pain et les donna à Tas de fumier pour qu’il les apporte à son père.

« Bienvenue ! », lui cria son père quand il le vit arriver. « Bienvenue, Tas de fumier, et merci au chemin qui a mené Tas de fumier jusqu’à son père pour lui apporter du yogourt et sept tranches de pain ! » À ces mots, Dunglet répondit : « Mort à Tas de fumier et au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier, qui a mangé le yogourt et les sept tranches de pain et qui va maintenant manger son père et les bœufs de labour ! » Aussitôt dit, aussitôt fait : il dévora son père et les bœufs.

De retour à la maison, il trouva sa mère en train de pétrir une pâte.

« Bienvenue ! », dit-elle. « Bienvenue, Tas de fumier, et merci au chemin qui a ramené à la maison Tas de fumier, qui vient aider sa mère à pétrir la pâte ! »

« Mort à Tas de fumier, répondit ce dernier, et mort au chemin qui a ramené à la maison Tas de fumier, qui a mangé le yogourt et les sept tranches de pain, a continué avec son père et les bœufs et va maintenant dévorer sa mère et sa pâte ! » Aussitôt dit, aussitôt fait : il avala sa mère.

Le lendemain, il rendit visite à la sœur de son père et la trouva en train de réparer son toit.

« Bienvenue ! », dit-elle. « Bienvenue, Tas de fumier, et merci au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier pour aider sa tante à réparer son toit. »

« Mort à Tas de fumier, répondit-il, et mort au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier, qui a mangé le yogourt et les sept tranches de pain, a continué avec son père et les bœufs, puis sa mère et sa pâte et va maintenant s’occuper de sa tante et de ses réparations ! » Et il mangea sa tante.

Le lendemain, il se rendit chez la sœur de sa mère et la trouva en train de laver le linge.

« Bienvenue ! », dit-elle. « Bienvenue, Tas de fumier, et merci au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier pour aider sa tante à laver son linge. »

« Mort à Tas de fumier, répondit-il, et mort au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier, qui a mangé le yogourt et les sept tranches de pain, a continué avec son père et les bœufs, sa mère et sa pâte, sa tante et ses réparations et va maintenant manger sa seconde tante et son linge ! » Et il dévora sa seconde tante.

Le lendemain, il rendit visite à sa grand-mère et la trouva assise à son rouet.

« Bienvenue ! », dit-elle. « Bienvenue, Tas de fumier, et merci au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier pour aider sa grand-mère ! »

« Mort à Tas de fumier, répondit ce dernier, et mort au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier, qui a mangé le yogourt et les sept tranches de pain, a continué avec son père et les bœufs, sa mère et sa pâte, sa tante et ses réparations, sa seconde tante et son linge, et va maintenant avaler sa grand-mère et son rouet ! » Et il mangea sa grand-mère.

En rentrant chez lui, il croisa un cortège nuptial.

« Bienvenue ! », lui dire les gens. « Bienvenue, Tas de fumier, et merci au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier pour célébrer le mariage avec nous ! »

« Mort à Tas de fumier, répondit celui-ci, et mort au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier, qui a mangé le yogourt et les sept tranches de pain, a continué avec son père et les bœufs, sa mère et sa pâte, sa tante et ses réparations, sa seconde tante et son linge, sa grand-mère et son rouet et va maintenant gober tout rond la mariée et le marié ! » Et il avala la mariée et le marié.

Alors qu’il descendait la rue, il croisa deux aveugles qui tentaient de la traverser.

« Bienvenue ! », dirent-ils. « Bienvenue, Tas de fumier, et merci au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier pour nous aider à traverser ! »

« Mort à Tas de fumier, répondit ce dernier, et mort au chemin qui a mené jusqu’ici Tas de fumier, qui a mangé le yogourt et les sept tranches de pain, a continué avec son père et les bœufs, sa mère et sa pâte, sa tante et ses réparations, sa seconde tante et son linge, sa grand-mère et son rouet, la mariée et le marié et va maintenant engloutir les deux aveugles ! »

L’un d’eux sortit alors un petit couteau de sa poche et entailla le ventre de Tas de fumier. Toutes les personnes qu’il avait avalées en dégringolèrent alors et tout redevint comme avant.

1. « [Dunglet](https://publishing.cdlib.org/ucpressebooks/view?docId=ft4s2005r4&chunk.id=d0e12679&toc.depth=1&toc.id=d0e12435&brand=ucpress;query=dunglet" \l "1) » | « Tas de fumier » | conte palestinien – traduit de l’anglais. [↑](#footnote-ref-1)